

Recherches archéologiques à Montereau-sur-le-Jard

Communiqué de presse
29 janvier 2019



À Montereau-sur-le-Jard, préalablement à l'implantation d'une Zac par Melun Val-de-Seine Aménagement, l'État (Drac Île-de-France / Service régional de l'archéologie) a prescrit des recherches archéologiques, menées depuis septembre 2018 par les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Les recherches ont été menées sur une superficie d'environ 9 ha, elles ont débuté en septembre 2018 et se termineront en février 2019. Compte tenu des premiers éléments livrés par la fouille en cours, il est possible d'avoir un premier aperçu des occupations du site.

De la Préhistoire à l'âge du Fer

Les premiers indices d'occupation du site actuellement étudié par les archéologues remontent à la Préhistoire et perdurent durant les périodes de l'âge du Bronze (XIII^e-XII^e siècle avant notre ère) et l'âge du Fer (IV^e siècle avant notre ère). Des vestiges de petits habitats dispersés matérialisés par des greniers, silos et fosses ont notamment été mis au jour. Une communauté gauloise s'installe ensuite sur le plateau à la fin de l'âge du Fer (II^e-I^{er} avant notre ère) avec la présence d'un vaste établissement à enclos, à vocation agro-pastorale.

Un hameau au Moyen-Âge

Les recherches ont également permis de révéler, en partie, les origines du hameau et ancienne seigneurie de Courceaux, au Moyen Âge. Entre autres, sur environ deux hectares, plusieurs dizaines de maisons en bois, des fours culinaires et sépultures attestent d'une dense occupation depuis la période mérovingienne et carolingienne, puis capétienne (du VI^e au XII^e siècle de notre ère). L'importance locale de ce fief pendant le Moyen Âge jusqu'à l'Ancien Régime se traduit par la présence de caves maçonnées monumentales et d'une trame architecturale de grande ampleur (XIII^e-XVII^e siècle).

L'un des vestiges les plus remarquables est une grande cave construite au tout début du XIII^e siècle. La grande qualité des maçonneries lui confère un statut privilégié. Elle va subir quelques transformations avec notamment son surhaussement, probablement au cours de la Renaissance, avant d'être abandonnée et partiellement récupérée vers la fin du XVII^e siècle ou début du XVIII^e siècle. À ce stade des investigations, son usage reste encore à déterminer, mais les archéologues soupçonnent qu'elle appartienne à la ferme que l'abbaye de Saint-Jean-Baptiste du Jard possédait aux Courceaux. Ainsi, ce site rural constitue à ce jour l'un des rares exemples explorés de continuité des Mérovingiens jusqu'aux prémices de la France républicaine.

Ces nouvelles connaissances mettent en lumière l'intérêt de l'implantation humaine à Montereau-sur-le-Jard sur une partie du plateau Briard, de la Préhistoire à nos jours.

Les études « post-fouille »

La phase « terrain » sera suivie d'une phase d'analyse pour la réalisation du rapport. Elle permettra d'approfondir l'étude des structures et du mobilier archéologique. Elle consiste à décrire, analyser, inventorier et interpréter l'ensemble des découvertes. Toutes ces informations seront ensuite présentées et synthétisées dans le rapport final d'opération.

De nombreux spécialistes seront mobilisés : céramologue, archéozoologue, spécialistes des productions métalliques et de l'étude des macro-restes végétaux, géomorphologue, micromorphologue...

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **SPL Melun Val de Seine Aménagement**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Île-de-France)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Laëtitia Mathery, Inrap**

Responsable de secteur : **Gilles Desrayaud, Inrap**

Contact

Solène Bonleu

Chargée de développement culturel et de communication (IdF)

Inrap Centre-Île-de-France

41 rue Delizy – immeuble « Les diamants » – bâtiment B – 93 692 Pantin cedex

Tél. : 01 41 83 75 51 - 07 86 00 49 40